AVERTISSEMENTS AGRICOLES

JLP 19-11-68 858089

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St-DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE, EURE

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 98

15 NOVEMBRE 1968.

LA LUTTE CONTRE LA FORME HIVERNANTE DES TAVELURES.

Les champignons des Tavelures du pommier et du poirier se conservent l'hiver dans les feuilles mortes où se forment les périthèces et dans les chancres des rameaux qui produisent des conidies ; cette dernière forme de conservation ne revêt une réelle importance que pour la Tavelure du poirier.

Les traitements effectués au cours du printemps suffisent généralement pour prévenir les contaminations primaires à partir des ascospores éjectées des périthèces et des conidies nées en surface des chancres. Mais et celà, quel que soit le nombre des traitements, il est pratiquement impossible d'assurer une protection satisfaisante des arbres fruitiers à pépins, lorsque conidies et ascospores sont émises en trop grand nombre. L'année 1968 en est un exemple frappant.

Dès mai 1968, les attaques de Tavelures ont été souvent notables. Elles se sont multipliées en été à la faveur de conditions climatiques favorables. Dans certains vergers, la proportion élevée de feuilles tavelées et de chancres sur rameaux en automne, laisse présager une sporulation abondante au printemps prochain et de ce fait de gros risques de contamination.

Il paraît donc utile, d'insister tout particulièrement cette année sur plusieurs techniques de lutte complémentaires des traitements de printemps qui permettent d'éliminer, dans la mesure du possible, les formes hivernantes des champignons des Tavelures.

1°/ CHANCRES DES RAMEAUX - La formule la plus simple est la suppression des rameaux malades au cours de la taille et leur incinération. Les traitements hivernaux avec une bouillie bordelaise concentrée ou une huile de goudron permettent de limiter la sporulation en surface des chancres, mais leur durée d'action est limitée dans le temps ; ils sont sans effet sur les pustules chancreuses non éclatées.

2°/ PERITHECES - La solution la plus facile serait l'élimination des feuilles mortes par incinération ou enfouissement. Les périthèces ne se forment pratiquement pas dans les feuilles enterrées. Cet enfouissement doit être effectué le plus tôt possible après la chute des feuilles. Cette technique culturale se heurte souvent à l'impossibilité de réaliser le labour si les pluies automnales sont abondantes. Par ailleurs, le labour laisse souvent à l'aplomb de la ligne d'arbres une bande non travaillée où les feuilles mortes sont plus abondantes.

En dehors du traitement après récolte, avant la chute des feuilles, aux colorants nitrés dont l'efficacité, en empêchant la formation des périthèces, est indéniable, le traitement chimique des feuilles mortes peut être pratiqué plus couramment parce qu'il peut s'intégrer dans un programme de travaux culturaux normaux.

P 194

Une pulvérisation de sulfate d'ammoniaque à 12 % sur les feuilles à terre, inhibe la formation ou le développement des périthèces, et le nombre d'ascospores libérées au printemps s'en trouve réduit considérablement. Le maximum d'efficacité est atteint avec un traitement effectué au plus tard en décembre. Un résultat analogue peut être obtenu par épandage sur les feuilles mortes, en décembre, de 200 kg de sulfate d'am-

moniaque à l'hectare.

Le traitement des feuilles au sol avec une bouillie à base de colorants nitrés à 1 % donne d'excellents résultats. Ce traitement doit être effectué le plus tard possible et peut de ce fait correspondre à celui que l'on applique au départ de la végétation, pour détruire les formes hivernantes de certains insectes et acariens. Bien mouiller la totalité des feuilles mortes éparses sur le sol.

CONCOURS TAVELURE.

Les Avertissements agricoles ne peuvent avoir une complète efficacité sans une collaboration confiante et suivie entre producteurs et techniciens.

Le concours de détection des taches de Mildiou, bien que le nombre des participants en soit un peu faible, permet d'apporter chaque année des précisions sur l'évolution du mildiou.

En 1968, le problème des Tavelures fut au moins en certaines situations, très préoccupant.

Afin de mieux connaître les raisons des fortes attaques enregistrées cette année, il est demandé aux arboriculteurs de participer sous la forme d'un concours, à l'enquête que nous organisons, en nous retournant le bulletin-réponse ci-joint.

- Celà ne leur coûtera que quelques minutes.
- Celà peut leur faire gagner 25 Frs (un abonnement gratuit aux 10 meilleures réponses).

Les résultats de cette enquête qui les intéresseront sûrement, seront publiés ultérieurement.

INFORMATIONS — CULTURES FRUITIERES

CORYNEUM DES ARBRES FRUITIERS A NOYAUX

Le traitement effectué à la fin de l'automne ou au début de l'hiver avec une bouillie cuprique dosant 250 - 500 g. de cuivre métal par hl permet de limiter la production tardive des conidies qui se forment au niveau des chancres sur rameaux. Ce traitement est principalement recommandé sur pêcher.

Sur abricotier et cerisier, c'est le traitement cuprique réalisé au départ de la végétation qui est le plus efficace.

L'Ingénieur et l'Agent Technique
chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,
G. BERGER.

Dernière Note : Bulletin 97 - Supplément 1 - du 10 octobre 1968.

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-sous-BOIS.

AVERTISSEMENTS AGRICOLES - Additif au bulletin n° 98 de novembre 1968.

BULLETIN - REPONSE (à retourner par lettre affranchie à 0 Fr 30 avant le 30 nov.)
à Station d'Avertissements Agricoles, 47 Av. Paul Doumer 93- MONTREUIL-Ss-BOIS.

- NOM et adresse :

- Surface plantée en arbres fruitiers à pépins :

ENTOURER EN ROUGE LA REPONSE QUI CONVIENT.

1°/ Dates auxquelles les traitements ont été effectués en 1968 ?

- avant le 15/4 - du 15 au 19/4 - le 20/4 - les 24 au 25/4

2°/ Deux traitements ont-ils été effectués entre le 15 et le 25/4 ? Oui - Non.

3°/ En cas de traitement le 24 ou le 25/4, quel produit a été utilisé et à quelle dose ? (A COMPLETER)

4°/ A quelle période s'est produite une sortie de taches importantes ?

- entre le 10 et le 15/5 - vers le 20/5 ou après.

5°/ Variétés les plus attaquées fin mai (feuilles et fruits).

- Pommier : B. de Boskoop - R. du Canada - Golden - Starking - Scarlett - Staymared.

- Poirier : P. Crassane - William - D. du Comice - B. Hardy.

6°/ Importance des dégâts sur feuillage le 15/5 (en moyenne)

- Pommier : moins de 5 % - 5 % - 10 % - 15 - 20 - 30 - 40 - 50 %.

- Poirier : moins de 5 % - 5 - 10 - 15 - 20 - 30 - 40 - 50 %.

7°/ Pourcentage de fruits attaqués au 15/5 (en moyenne).

- Pommier : 0 - 5 - 10 - 15 - 20 %.

- Poirier : 0 - 5 - 10 - 15 - 20 %.

8°/ Importance des dégâts sur fruits à la récolte (en moyenne).

- Pommier : 0 - 5 - 10 - 15 - 20 - 30 - 40 - 50 - + de 50 %.

- Poirier : 0 - 5 - 10 - 15 - 20 - 30 - 40 - 50 - + de 50 %.

9°/ Cadence des traitements à partir du 20 juin :

- 8 jours - - 15 jours -

10°/ Observations particulières :

Cette enquête est adressée à 1.735 abonnés.
Combien de réponses recevrons-nous ?
(Ce chiffre servira de base au concours).

